

ditaires ne révèlent rien. Lui-même a souffert de troubles intestinaux variés, surtout de constipation.

2e *Obs.* Marguerite M. . . 3 ans, bien portante jusqu'au 1er septembre au soir. Elle est subitement prise de douleurs stomacales; elle vomit et devient fiévreuse. Dès le lendemain, il lui est impossible de se tenir sur ses jambes. L'enfant paraît beaucoup souffrir surtout au niveau des genoux. Ces douleurs sont exagérées par les moindres mouvements. Il y a absence de reflexe et impotence complète de la jambe droite, la gauche ayant conservé quelques légers mouvements. La sensibilité paraît plutôt exagérée, mais l'enfant étant nerveuse, ce symptôme n'a pas grande valeur.

La mère m'assure que, le jour même du début de l'affection, la petite malade courait et jouait avec entrain.

Après trois semaines de maladie, les douleurs semblent disparues; il n'y a pas encore d'atrophie marquée bien que les jambes soient plus grêles que normalement.

3e *Obs.* Clément F. . . âgé de 7 mois, est né d'une mère albuminurique qui n'a pu le nourrir. Il a souffert, par conséquent, d'une alimentation défectueuse. Le 28 septembre au soir, l'enfant qui avait passé une bonne journée est pris de vomissements, puis de diarrhée. La mère croit à une simple indigestion et ne constate pas d'autres symptômes. Mais deux jours après, elle voit que son enfant a le côté gauche paralysé. L'œil droit est, en même temps, dévié en dedans.

Une semaine après le début de la maladie il n'y a plus de trace de paralysie dans la jambe et l'œil droit fonctionne normalement. Seul le bras reste impotent.

4e *Obs.* Jean B. . . âgé de 19 mois ne présente rien dans ses antécédents. Le 25 septembre après une excellente journée il a une indigestion qui semble d'ailleurs insignifiante puisqu'il paraît complètement remis le jour suivant, mais le surlendemain, la mère constate qu'il lui est impossible de sortir de son lit où il est complètement immobilisé. Il ne peut remuer ni les bras ni les jambes, tout au plus la main gauche peut-elle serrer un peu.

Les muscles du cou sont également pris et la rotation de la tête ne se fait plus. L'enfant reste dans la position qu'on lui donne.

Au début l'œil gauche était dévié en dedans, mais ce symptôme n'existe plus.